

LE RÔLE DES ÉGLISES PROTESTANTES ÉVANGÉLIQUES DANS L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE HAÏTIENS

Mercredi 27 Octobre 2021

Frédéric Dejean – Professeur, Sciences des religions (UQÀM)

dejean.Frederic@uqam.ca

Avec la collaboration d'Emerson Jean-Baptiste, sociologue

Introduction

2017: 7 300 personnes haïtiennes entrent au Québec en tant que demandeurs d'asile, soit 30% de l'ensemble des des demandeurs d'asile.



Source: *Le Devoir*

Une recherche de nature qualitative structurée par des entrevues semi-directives avec:

- 9 pasteurs d'Églises haïtiennes de Montréal et un prêtre catholique oeuvrant dans une mission haïtienne
- 20 demandeurs d'asile, la plupart arrivés au Québec au cours de l'été 2017

1

Le contexte de
l'intervention

2

Les différents
domaines
d'intervention

3

Discussion: les
Églises comme
espaces de résilience

Première section: le contexte d'intervention

a. Les Églises protestantes et la diaspora haïtienne à Montréal

Depuis les années 1960, trois phases d'immigration. En 2011, 120 000 personnes étaient d'origine haïtiennes au Québec

94% de ces personnes vivaient dans la Région métropolitaine de Montréal

b. Les trajectoires des demandeurs d'asile

Trois types de parcours:

1. Les personnes qui ont choisi le Canada et sont directement arrivées de Haïti;
2. Les personnes qui étaient installées aux États-Unis à la suite du tremblement de terre de 2010;
3. Les personnes qui ont passé plusieurs années en Amérique du Sud et ont voyagé dans des conditions très précaires vers le Canada.

Deuxième section: les domaines d'intervention

a. Les Églises, des acteurs essentiels

3R: "refuge, respectabilité, ressources"

b. Comment les demandeurs d'asile entrent en contact avec les Églises

- à travers un ami
- à travers un membre de la famille
- le fait du hasard (plus rarement)



Importance du
sentiment de
confiance

Un pasteur: « la plupart des demandeurs d'asile venaient par les États-Unis. Et il se trouve que nous avons aussi des contacts avec des Églises sœurs aux États-Unis. Il est arrivé que je reçoive des appels de pasteurs américains qui me disaient qu'ils allaient m'envoyer un de leurs paroissiens ».

c. Le rôle des Églises dans les démarches administratives

Un pasteur: « ils arrivent, ils ne connaissent pas encore le pays, à qui se référer, ok, on dit, il y a tel autre pasteur, tel ami, qui est dans l'immigration; la maison x, la maison y, l'organisme, et puis, on les accompagne pour qu'ils puissent entamer la démarche pour faire la demande d'asile. Si la personne est refusée, on dit ok, il y a une autre étape. D'autres qui ont réussi avec certains avocats, qui font très bien la job, [...], ils ont été accompagnés sur référence par d'autres. [...] En fait, c'est en termes de réseautage et de soutien communicatif, informatif ».

d. L'aide matérielle

Un demandeur d'asile: « Je peux dire que l'Église oh! Elle m'a beaucoup aidé dans la recherche de logement et au niveau du déménagement, l'Église m'a aidé à ce stade [...] Oh! L'église m'a donné ces chaises-là, ces sofas, le salon en général vient de l'Église »

Troisième section: les Églises comme espaces de résilience

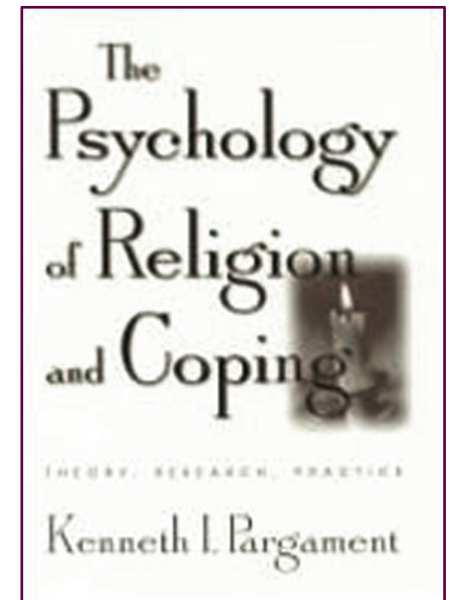
a. Résilience et « religious coping »

La résilience définie ici comme « l'art de s'adapter aux situations adverses (...) en montrant des capacités qui mettent en jeu des ressources internes (caractéristiques intrapsychiques, cognitives et sociales du sujet) et externes (liens et supports de l'environnement social et affectif) » (Anaut M. (2015) *La résilience. Surmonter les traumatismes*, Paris: Armand Colin : 43)

Religious coping : “religiously framed cognitive, emotional, or behavioral responses to stress, encompassing multiple methods and purposes as well as positive and negative dimensions” (Wortmann J. (2013) Religious Coping. In Gellman M.D., Turner J.R. (eds) *Encyclopedia of Behavioral Medicine*. Springer, New York, NY.

Vise plusieurs objectifs: élaborer un sens de l’existence, se sentir en contrôle d’une situation, cultiver un sentiment de bien être...

Si les deux termes sont proches, une nuance: la notion de « coping » renvoie aux expériences quotidiennes de la vie tandis que la résilience est liée à un traumatisme.



b. Les Églises haïtiennes comme espaces de résilience

“The faith which has come to be regarded as the essential, the substance, of religion, is first a relation between individuals”, Georg Simmel (1905) “A contribution to the Sociology of Religion”. *American Journal of Sociology* 11.3 : 359-376.

“The Kosovars conceptualized their suffering as a spiritual experience and turned to Islam to recover from war trauma”, Elzbieta M. Gozdzia (2002) “Spiritual Emergency Room: The Role of Spirituality and Religion in the Resettlement Kosovar Albanians”, *Journal of Refugee Studies*, 15(2): 136-152.

“I developed the notion of **cultural mediation** to indicate how Haitians’ religious faith provides them with narratives of hope in situations where they have little status or political voice”, Margarita A. Mooney (2009), *Faith Makes Us Live: Surviving and Thriving in the Haitian Diaspora*, Los Angeles : California University Press

Conclusion

- Deux niveaux de resilience: social et spirituel
- La capacité à mobiliser rapidement toute la communauté pour un objectif commun qui revêt une dimension religieuse
- Les enjeux de l'intervention des acteurs religieux dans le context d'une société laïque et sécularisée: question de la légitimité des acteurs religieux et nature des relations avec les autres acteurs institutionnels en presence.